

Le  Cerisier

Quand le désir...

Peinture

Sandra Detourbet

Altone Mishino

Barbara Smits

Photographie

Claire Antemyz

Nathalie Hureau

Élodie Lanotte

Objets

Jérôme Bouchez

Fables

Irène Kmiec-Rousseau

Interventions performatives poétiques

Sandra Detourbet

42 Quai des Célestins, 75004 Paris

+ (33) 6 86 07 98 90 - galerielecerisier@gmail.com

"Quand le désir..."

"Le désir n'a pas pour objet des personnes ou des choses, mais des milieux tout entiers qu'il parcourt, des vibrations et flux de toute nature qu'il épouse". Gilles Deleuze et Félix Guattari, L'Anti-Œdipe.

"Quand le désir..." est une exposition collective à l'initiative de Claire Artemyz, réunissant des oeuvres picturales, photographiques et littéraires dans un même espace. C'est au sein de la Galerie Le Cerisier à Paris (4^e arr.), que les artistes proposeront leur interprétation du thème "Le désir", vu ici comme un "élan de vie".

Peinture

Sandra Detourbet est peintre, poétesse, vidéaste et performeuse.

Artiste mutante et polymorphe à l'usage affranchi de la couleur, l'intention de Sandra Detourbet est identifiable d'emblée et traduit l'expression d'une énergie sidérante.

www.sandradetourbet.fr

<https://vimeo.com/464100464> (performance "Désir dans le champ et sa cachette")

Altone Mishino

Poursuit un travail sur la matière et sur le geste, nourri de la féconde confrontation entre des traditions asiatiques et occidentales. En parallèle, il développe un travail sur le volume, réenchantement de matériaux industriels de récupération.

www.artmajeur.com/fr/mishinonews/presentation

Barbara Smits est peintre.

L'artiste marie les mots et les idées pour créer des oeuvres poétiques. Telles des images en apparence inexplicables, elles sont dépourvues de tout sens analogique, avec la volonté de retranscrire un voyage immobile.

<https://barbara-smits.odexpo.com>

Photographie

Claire Artemyz est photographe.

Photographe de l'indicible, de l'invisible, du transcendantal, l'artiste réalise des oeuvres propices à l'introspection et à l'interrogation de notre identité fondamentale au travers de thèmes élémentaires comme l'art sacré, l'art préhistorique ou encore l'enveloppe du corps.

www.artemyz.com www.arluce.com

Nathalie Hureau est autrice et photographe.

L'artiste vient de l'écriture du montage cinématographique. Elle raconte, construit un récit, par l'association, la succession de ses photographies.

<https://nathaliehureau.fr>

Elodie Lanotte est photographe.

L'œuvre d'Élodie Lanotte est une entreprise de « dé-finition », ainsi qu'elle l'a elle-même caractérisée. Le travail d'Élodie Lanotte questionne tout ce qui, dans notre monde d'images, produit, conforte ou défend des normes. (...) Pour accomplir ce retournement des valeurs éthiques et esthétiques qui cadencassent les représentations du corps, l'artiste retrouve le chemin des jeux de masques.

<http://elodie.lanotte.free.fr>

Objets

Jérôme Bouchez est plasticien.

Son travail est axé dans le domaine du politique, du sociétal et du corps.

www.artmajeur.com/jerome-bouchez

Fables

Irène Kmiec-Rousseau est autrice de fables contemporaines aigres-douces. Elles croquent avec la poésie de leurs mots simples des sujets d'actualité parfois complexes.

<https://soundcloud.com/emergence-conversations/la-dame-blanche-et-la-camarde>

Sandra Detourbet

« *Petite performance* »

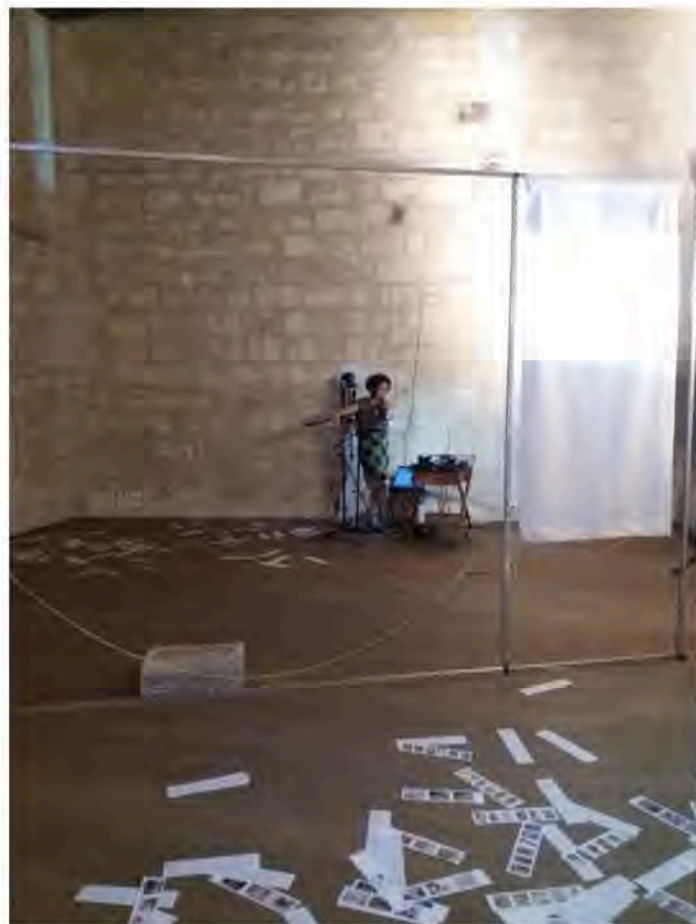
<https://youtu.be/kSE6PVKdWdl>

« Sandra Detourbet has a styling roots by Artaud's memory. The concept of Artaud was in fact, to be guided by a body without organs, namely. I mean to arise through a multivalent and paradoxical process of expulsion and appropriation, and of creating and un-creating. Sandra Detourbet works with different materials : she adresses and represents cages and entire bodies or fragments as formal requirements for referential poetics.

For artist, the body is a sounding board of emotions and illusions that she experiences in her every day life. The artist meditate on platonian conception, and also, she deals with the metaphor of the « body-soul's cage » ; and she exceeds in the awareness of living body as experimental cognition center of the world and as emotional language. Her works are abstract and concrete, they are limit and trespassing at the same time, they are maternal and erotic, they are sensual and disturbing bodies in there prime, they living in the image, in the myth, in the moment in which they appear. »

- Dores Sacquegna -

VISIONARY ART SHOW LECCE2017



<https://vimeo.com/333799031>

« LECCE »



« Être une résurgence de la mémoire d'Artaud.
N'être guidé que par un corps sans organes.
Surgir par un processus d'expulsion et d'appropriation
multivalent et paradoxal, de création et de non-création.

Sandra Detourbet travaille avec différents matériaux:
elle adresse et représente des cages et des corps entiers
ou des fragments en tant qu'exigences formelles de la
poétique référentielle.

Pour l'artiste, le corps est une caisse de résonance
d'émotions et d'illusions qu'elle vit au quotidien.
L'artiste m editate sur la conception platonian et traite
 galement de la métaphore de la « cage du corps- me » ;
et elle dépasse dans la conscience du corps vivant
comme centre expérimental de la cognition du monde
et comme langage émotionnel. Ses  uvres sont
abstraites et concrètes, elles sont à la fois limites et
intrusives, elles sont maternelles et érotiques, elles sont
des corps sensuels et dérangeants au premier plan, elles
vivent à l'image, dans le mythe, dans le moment où
elles apparaissent . »

Altone Mishino



" Après des études aux Beaux-arts de Paris dans l'atelier d'Olivier Debré, je poursuis un travail sur la matière et sur le geste, nourri de la féconde confrontation entre des traditions asiatiques et occidentales. Ma peinture a été exposée à Beijing, Munich, NewYork, Moscou.. tant en galeries qu'en expositions institutionnelles. En parallèle je développe un travail sur le volume, réenchantement de matériaux industriels de récupération, ce qui donna lieu en 2014 à une exposition par la ville de Paris et un dispositif pour Nuit Blanche et à une exposition dans les Hauts de Seine au printemps prochain."



Barbara Smits



BIOGRAPHIE

De nationalité Belge et Suisse, je suis née en 1968.
Après une scolarité française, j'ai suivi mes études aux Beaux-Arts de Genève,
puis obtenu le diplôme de l'IPEDDEC à Paris.

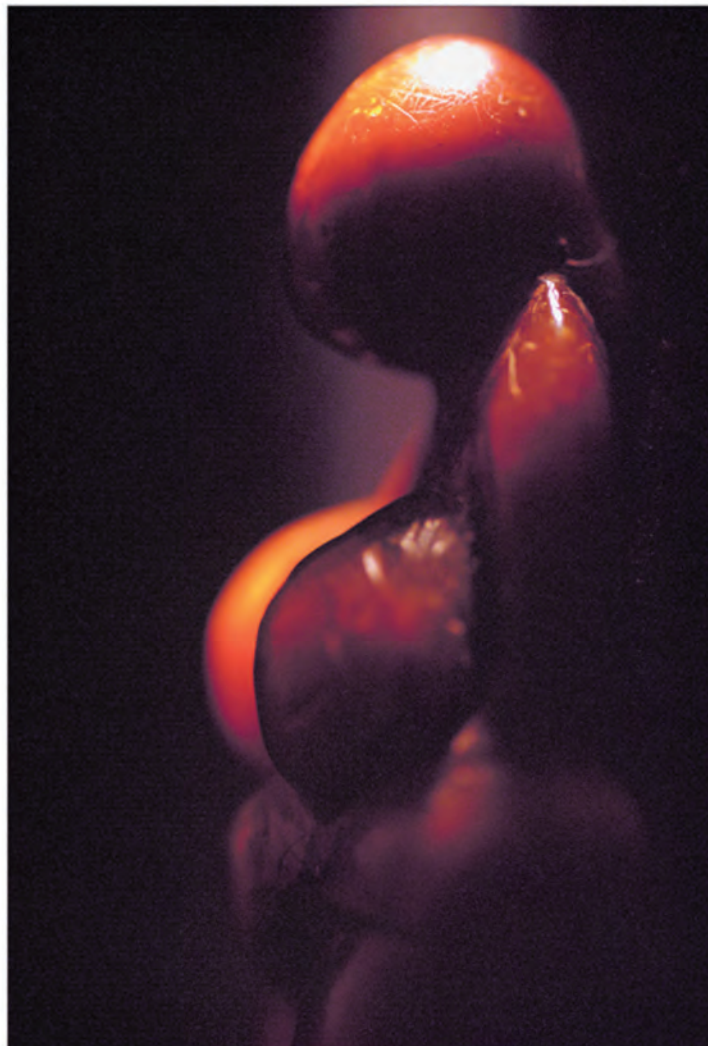
En 1998 j'ai créé mon entreprise « Atelier B » et accompli plusieurs chantiers
de restauration pour les monuments historiques, et des créations de décor en
France, Belgique et en Suisse. Parallèlement à mon activité principale de peintre en
décor, je poursuis mon travail d'artiste peintre et participe à plusieurs expositions.

Au fil des années, de plus en plus happée par mon travail personnel, je m'y
consacre totalement dès 2006.
Je vis et travaille à Rueil-Malmaison.

Claire Artemyz



Claire Artemyz est une photographe qui explore aussi bien ce qui pourrait se rapporter à la « Nature », au sens des « sciences naturelles » qu'à la « Culture », au sens des modifications apportées par la main de l'Homme et des questionnements sous-jacents.



Nathalie Hureau



Nathalie Hureau raconte autant par le texte que par l'image.

« Je viens de l'écriture du montage – cet art spécifique au langage cinématographique. Par l'association de mes photographies, je construis un récit, ténu, intime, obsessionnel, de ce qui advient, s'offre... »

Je raconte, au fil des pages tournées, dans mes Carnets en images, ces instants d'écoute, de résonance, comme autant de traces du temps au présent. »

Nathalie Hureau est auteur d'un roman La jeune fille aux pieds de sirène, de livres sur le montage, de textes écrits en relation avec des artistes.

Ses Carnets en images - récits photographiques - sont adaptés en films sur nathaliehureau.fr
Née en France en 1959, Nathalie Hureau grandit à Genève, suit des études d'histoire de l'art, devient monteuse de films après des études à l'INSAS à Bruxelles.

Depuis 1996, elle enseigne l'analyse de l'expression cinématographique à partir de son expérience de monteuse.

Triptyques



poussière Genève III, 19

Appel... Vers... Pour...

Gestes sacrés, intimes, voire domestiques

Élodie Lanotte

Dans une conférence qui m'a marquée, Jean-Luc Marion nous dit qu'il faut « combattre la prétention de quelque autorité que ce soit [...] à nous dire ce que l'humain normal doit être, ce que chacun doit devenir pour être un humain normal. [...] Toute tentative de fixer une définition à l'humain, de dire comment il peut s'identifier, à quoi il doit s'identifier est une tentative totalitaire ».

Le propre de l'humain, c'est qu'il n'a pas de définition. Un animal des possibles.

L'enfance, le temps des jeux, des déguisements. Mais très vite, il faut choisir sa place, son rôle.

Être reconnaissable, clairement identifiable.

J'ai grandi en me familiarisant, si l'on peut dire, avec la violence qu'exercent les normes de genre.

J'ai grandi avec cette violence symbolique qui prend l'alibi de l'ordre naturel.

Violence symbolique dans la fabrique des regards qui masque l'arbitraire de ces représentations.

J'ai vécu dans un corps impossible, illégitime.

Ces normes, variables, fluctuantes.

Ces normes qui définissent l'ontologie humaine, en faisant passer pour fondement ce qui se révèle être le résultat d'effets de sens, liés à des idéologies qui le déterminent.

Dé-finir les possibles, subvertir les formes rigides de l'identité, tenter de contrer, par un effort constant, la violence des 'devoir-être'.



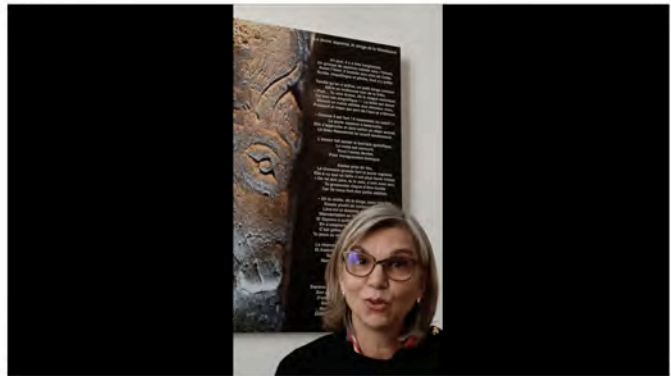
Jérôme Bouchez

"Mon travail se concentre sur les "noeuds sociétaux", ce qui coince, je lance des passerelles entre des problématiques sur les : minorités, enjeux et faits de société.

Mes médiums sont la photographie (exposée à ArtBasel, Paris Photo ou Armory Show NY, etc.), l'objet, la performance, le dessin (travaux exposés à Berlin, Shanghai, Moscou..) ou encore plus récemment la peinture ."



Irène Kmiec-Rousseau



www.galerie-le-cerisier.com/irene-kmiec-rousseau

Irène Kmiec-Rousseau est auteure de fables contemporaines aigres-douces. Elles croquent avec la poésie de leurs mots simples des sujets d'actualité parfois complexes.

*Dame Chauve-Souris, elle aussi alléchée,
De sa grotte, pour dîner, sort le bout du nez. [...]
Par ma foi, depuis que la déforestation
M'oblige à fréquenter cette plantation [...]*

Le Pangolin et la Grande-Roussette



*Une Dame blanche à face de coeur [...]
C'est la vermine qui nourrit le big-data [...]
Pense-t-il me tromper
avec un Mac-chabée? [...]*

La Dame blanche et la Camarde



*Look ! Un black-swan. L'Australien agitait ses bras [...]
Quel idiot ! Il n'a rien compris
Dit le badaud qui envoie aussitôt
Une photo sur les réseaux sociaux [...]
Anthropocène.. anxiogènes... le Vivant comme un système [...]*

Les pigeons, le silure et le black-swan



*Il tournoie, ombre maléfique,
Au-dessus d'un hôpital gériatrique [...]*

Ignorant les pictos, il plonge ses griffes et se sert [...]

Le Charognard et les masques

